
RAPPORT ANNUEL 2024

ANTISEMITISME EN BELGIQUE



SOMMAIRE

1. POINTS CLÉS

2. MÉTHODOLOGIE

3. SYNTHÈSE DES CHIFFRES POUR L'ANNÉE 2024

4. ANALYSE DES INCIDENTS

5. ANALYSE COMPARATIVE DES INCIDENTS

6. CONCLUSION

anti-Semitic; also spelled
one or something that is anti-Semitic
to or prejudiced against Jewish people
Semitic beliefs were well-known in
anti-Semitism /ænti sem
Semitism is hostility to and
Jewish people. The extreme right
Front promoted anti-semitism.
antiseptic /æntiseptik/ **antis**
1 Antiseptic is a substance
bacteria. She bathed

1. POINTS CLÉS

Il y a eu **129 actes antisémites recensés en 2024**, ce nombre de signalements est très élevé et correspond à une **hausse de 10% par rapport à l'année 2023** (117 signalements analysés) **et atteint un nouveau record.**

A Bruxelles, il a été signalé un grand nombre de dégradation et tags incitants à la haine, parfois ciblant directement des sites à caractère juif. Une **hausse des actes de violence verbale** a également été constatée alors que ceux-ci y étaient traditionnellement plus faibles.

A Anvers, les cas de violence physique et verbale sont en nette augmentation, avec 59 actes recensés en 2024, contre 28 en 2023.

Le nombre de signalements pour propos antisémites sur internet et les réseaux sociaux est très important, mais le nombre réel est matériellement incalculable et établir formellement le lien avec la Belgique n'est pas toujours possible.

Un sondage effectué par l'Institut Jonathas a démontré, entre autre, une importante adhésion aux préjugés antisémites dans la population belge, révélant notamment que **14% des belges exprimaient une aversion pour les Juifs.**

2. MÉTHODOLOGIE

La mission d'Antisemitisme.be est de recenser et publier les incidents antisémites en Belgique, afin de permettre à ceux qui souhaitent en faire usage de disposer de données fiables.

Les actes recensés concernent non seulement les actes antisémites qui portent atteinte aux citoyens juifs vivant en Belgique, mais également les actions et propos à l'égard de l'État d'Israël, qui sont caractères antisémite.

Les actes recensés dans ce rapport proviennent de signalements effectués tout au long de l'année 2024 via différents canaux : plateforme de signalement en ligne, contacts communautaires, presse, réseaux sociaux et collaboration avec les autorités locales et nationales d'antisemitisme.be.

Chaque signalement a été analysé et vérifié dans la mesure du possible avant inclusion dans ce rapport.

Les actes sont ensuite classés selon leur nature (violence physique, violence verbale, dégradation, incidents divers), leur localisation (Bruxelles, Flandre, Wallonie), et s'ils visent une personne ou une institution particulière ou s'ils sont à portée générale.

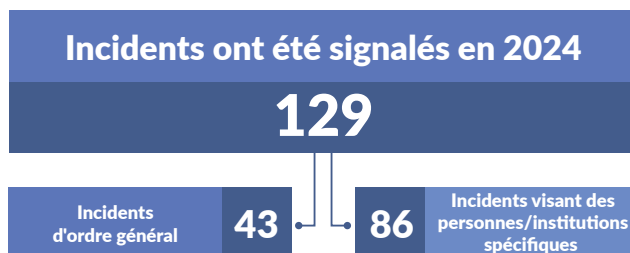
Les données sont croisées dans la mesure du possible avec celles d'Unia, et ce rapport peut-être sujet à une mise à jour après publication du rapport d'Unia sur l'antisémitisme en 2024.

Les chiffres repris dans cette analyse ne reflètent qu'une tendance perçue par notre plateforme et ne peut pas être considérée comme une photographie exacte de l'état de l'antisémitisme en Belgique.

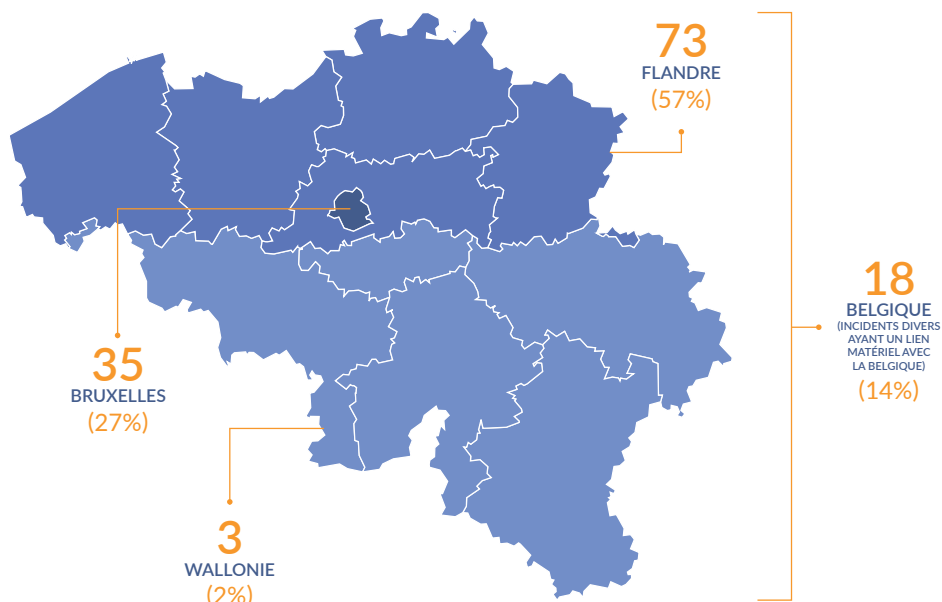
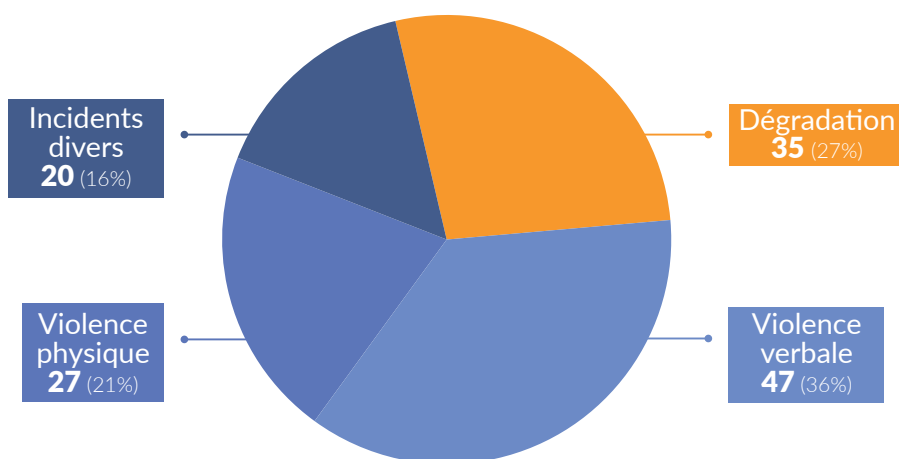
Cette plateforme est au service de toute la Communauté juive, sans exception, mais au delà de celle-ci, de tous les démocrates de notre pays.

3. SYNTHÈSE DES CHIFFRES 2024

Les chiffres 2024 révèlent une année tendue sur le plan des signalements d'actes antisémites, marquée à la fois par une hausse des actes visibles dans l'espace public et des actes de violence physique et verbale en nombre important.



+10%
par rapport à l'année 2023



4. ANALYSE DES INCIDENTS

L'année 2024 a été marquée par des actes hautement symboliques et une intensification de la haine antisémite exprimée publiquement.

Menace accrue dans les rues d'Anvers :

Avec 59 cas recensés de violence physique et verbale, la situation reste très tendue à Anvers, où la communauté juive est visible dans l'espace public. Les signes religieux ou vestimentaires tels que la kippa ou le shtreimel rendent les personnes plus facilement identifiables, ce qui en fait des cibles pour les agresseurs.

Des cas d'agressions physiques et verbales d'enfants identifiés comme juifs ont également été signalés, dans la rue, à un arrêt de bus ou dans un train.

Plusieurs cas ont été signalés de personnes rôdant dans le quartier juif d'Anvers, certaines exprimant ouvertement leur hostilité par des cris ou des insultes, d'autres adoptant une attitude menaçante à l'égard de toute personne de confession juive croisée, pouvant mener à des agressions verbales et physiques.

Dégradations massives dans l'espace public :

Les rues de Bruxelles ont été particulièrement touchées par des actes de vandalisme à caractère antisémite: tags appelant à la violence, croix gammées,.. parfois constatés à proximité de lieux sensibles ou symboliques (lieux de cultes, lieux de mémoire de la Shoah, cimetières,..).

Des personnes privées (publiques ou non) ont également été la cibles d'actes de vandalisme à caractère antisémite.

Il est régulièrement constaté que des incidents à Anvers ne soient pas reportés ni à la police, ni auprès d'antisemitisme.be.



Jeune homme religieux attaqué physiquement par un groupe hostile à Anvers.

Croix gammée sur une plaque mémorielle de l'attaque du 20^e convoi de déportation des juifs.

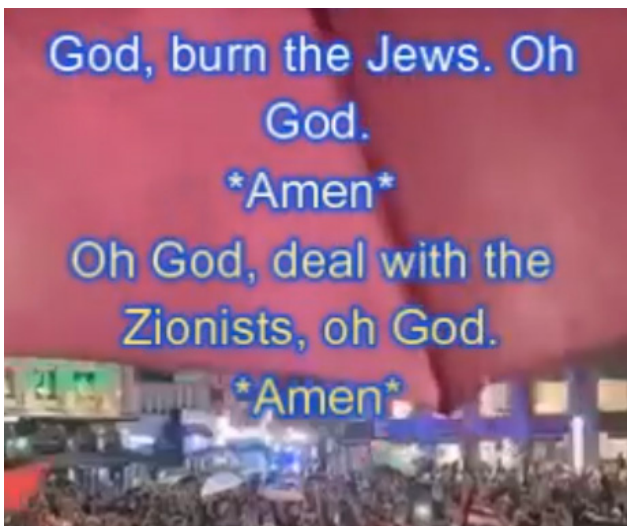


Lien avec le conflit au Moyen-Orient :

Plusieurs incidents ont été liés à des rassemblements dans l'espace public lié au conflit au Moyen-Orient, où les slogans haineux dépassent largement le cadre d'une critique politique pour tomber dans l'invective antisémite directe, notamment un prêcheur qui a crié «Allah, brûle les Juifs».

Plusieurs cas de violence physiques et verbales ont été recensés dans ce contexte, à Bruxelles, Anvers et Bruges.

Sur les réseaux sociaux, les articles de presse liés au conflit au Moyen-Orient font régulièrement l'objet de commentaires à caractère antisémite.



Tags sur les murs de la prison de Saint-Gilles



Hitler était un vrai visionnaire c'était vraiment un visionnaire il savait exactement de quoi était capable cette peste

Franchement je sais pas si un jour les juifs seront tranquilles. Jamais. Franchement si quelqu'un vient vous chasser de chez vous, je suis prêt à mourir pour ce que j'ai gagné avec mon argent, surtout pas un juifs. Tout doucement ils disparaissent de Bruxelles, le triangle ancien quartier juif, il n'en reste plus un seul et c'est très bien comme ça. Tout doucement ils disparaîtront de la nature o... Voir plus

La déla\$ion reste une particularité de la RACE MR'dique juive 😊

Propos haineux en pleine lumière :

En 2024, l'écrivain flamand Herman Brusselmans a défrayé la chronique en déclarant publiquement vouloir «**enfoncer un couteau pointu dans la gorge de chaque Juif (qu'il) rencontre**». Cette phrase glaçante a été prononcée sans retenue, et relayée sur les réseaux sociaux, illustrant la libération d'une parole décomplexée.

Il faut rappeler que celui-ci a été acquitté par le tribunal correctionnel de Gand qui a estimé qu'il faisait valoir sa liberté d'expression, et qu'il n'apparaissait pas qu'il ait eu l'intention «**d'inciter à la haine ou à la violence contre la communauté juive ou de nier l'Holocauste**».

L'acquiescement prononcé par le tribunal a été perçu au sein de la communauté juive comme une normalisation des discours de haine envers les Juifs par les autorités publiques.

L'ULB au centre de la tension :

Un des faits les plus notables fut l'occupation d'un bâtiment de l'ULB par des groupes se revendiquant du soutien à la cause palestinienne.

L'action, largement médiatisée, s'est accompagnée de propos et de gestes violents, de slogans ambigus, de croix gammées taguées dans un auditoire, tout cela menant à un climat anxieux pour les étudiants juifs.

Le président de l'Union des Etudiants Juifs de Belgique a même été personnellement victime de violence physique.

Croix gammées à l'ULB



Il a également été reporté plusieurs cas de harcèlement d'étudiants en raison de leur confession ou de leur participation supposée à certaines associations, sur le campus ou dans des groupes de discussions privés.

Des cibles de plus en plus variées :

En 2024, les actes antisémites ont ciblé aussi bien des lieux publics à portée générale, que des individus ou institutions clairement identifiés comme juifs. Parmi les 129 incidents recensés, **86 ont visé des personnes ou des institutions identifiés comme liés à la communauté juive.**

Les dégradations se concentrent surtout sur des infrastructures visibles dans l'espace urbain bruxellois. Les insultes et agressions verbales ou physiques ont touché principalement des individus

Le mot "juif" écrit sur le véhicule d'une personne de confession juive.

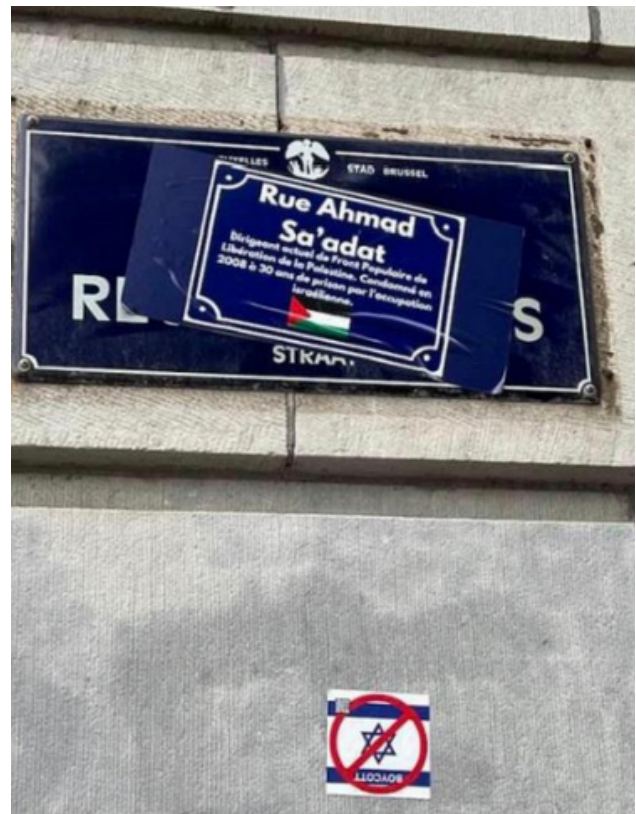


portant des signes religieux ou perçus comme appartenant à la communauté juive.

L'espace universitaire, notamment à l'ULB, s'est démarqué comme un nouveau foyer d'insécurité, où plusieurs étudiants ont été victimes de harcèlement en lien direct avec leur identité ou leurs opinions présumées.

A Bruxelles, les incidents physiques ou verbaux à l'encontre de personnes de confession juive sont moins fréquents car leur identité n'est pas directement reconnaissable.

Cependant, dès que leur appartenance à la communauté juive est établie, que ce soit par leur notoriété publique ou par une manifestation claire de leur identité, la menace devient significativement plus élevée.



Sticker à la gloire du FPLP (organisation considérée comme terroriste par l'Union Européenne) sur le panneau de la rue de la Régence, lieu de la Grande Synagogue de Bruxelles

"Gaza free" ainsi qu'une croix gammée tagguée sur une maison appartenant à des personnes de confession juive.



5. ANALYSE COMPARATIVE DES INCIDENTS

Avec 129 signalements, l'année 2024 voit une augmentation de 10% par rapport à l'année 2023 et représente un triste record de signalement sur ces 10 dernières années.

Les données de 2024 révèlent une forte concentration des actes antisémites en Flandre (54 %) et à Bruxelles (27 %), selon la répartition géographique. La Wallonie ne représente que 2 % des signalements, tandis que 14 % concernent des incidents divers (notamment sur internet) et n'ont pas de localisation spécifique mais sont liés à la Belgique de manière générale.

À Bruxelles, la majorité des incidents signalés relèvent de dégradations (graffitis, autocollants, affiches), qui représentent à elles seules plus de 50 % des faits recensés dans la région.

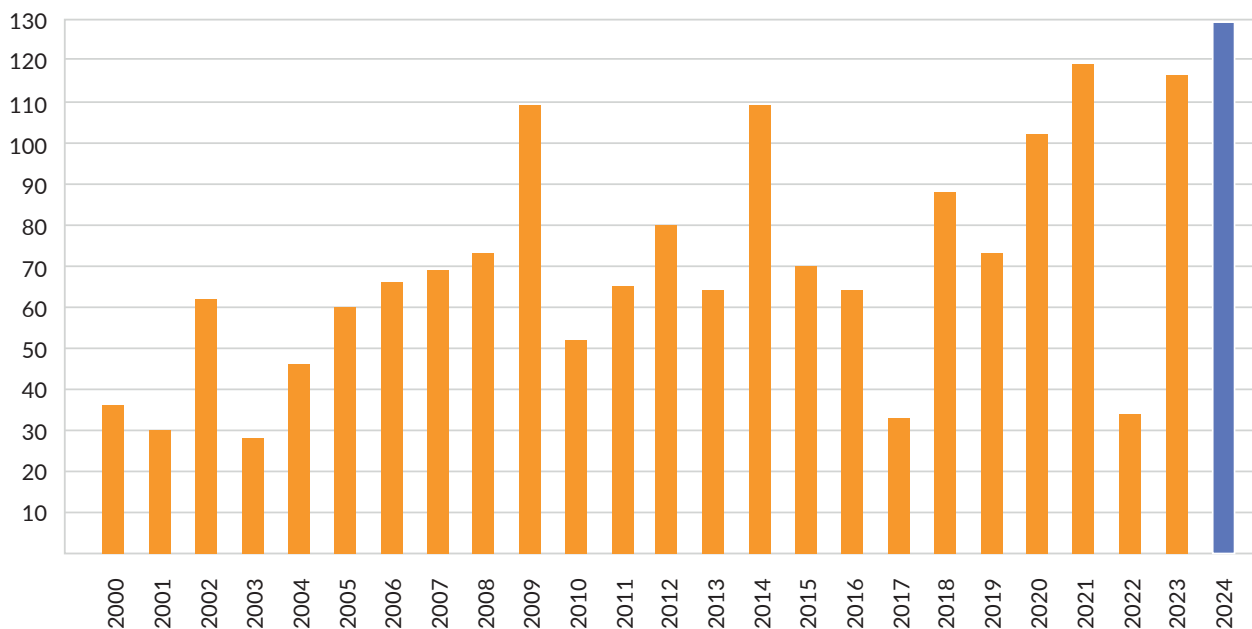
Les violences verbales et physiques y restent minoritaires, ce qui peut s'expliquer par une moindre visibilité de la communauté juive dans l'espace public.

À l'inverse, en Flandre, les incidents sont plus diversifiés : les violences verbales, physiques et les dégradations y apparaissent dans des proportions relativement comparables.

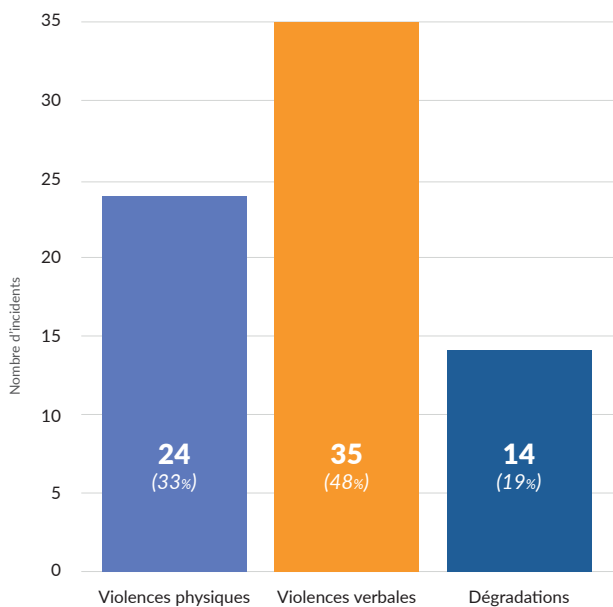
Cela traduit une présence plus visible et structurée de la communauté juive dans certaines villes, exposée à des agressions plus directes.

Les graphiques suivants illustrent les différences dans la nature des incidents entre la Flandre (principalement Anvers) et Bruxelles :

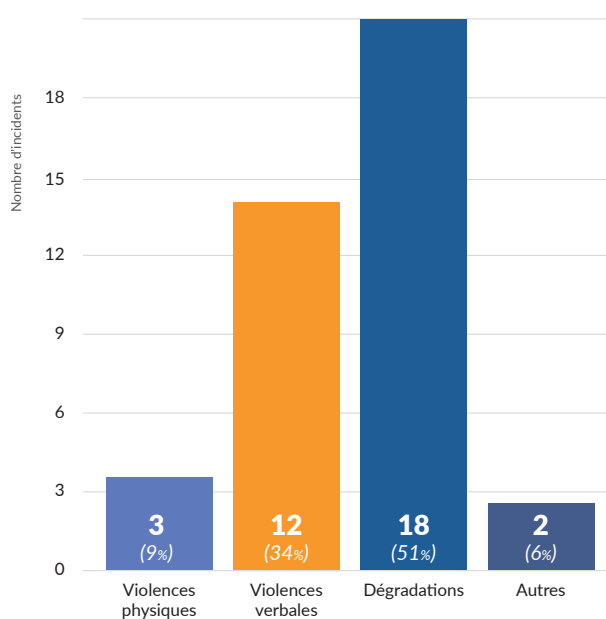
- À Anvers, la situation est particulièrement tendue, avec un nombre important de cas de violence physique et verbale.
- À Bruxelles, les incidents prennent majoritairement la forme de dégradations, bien que les violences verbales soient en augmentation.



Signalements antisémites recensés en Belgique entre 2000 et 2024.



Incidents signalés en Flandre (2024)



Incidents signalés à Bruxelles (2024)

6. CONCLUSION

L'année 2024 confirme une tendance alarmante : une nette augmentation des actes antisémites sur le territoire belge, leur diversification (tant dans les formes que dans les espaces touchés) et la libération d'une parole antisémite publique décomplexée.

La tendance inquiétante qui a été constatée à la fin de l'année 2023 se confirme pour l'année 2024 et la situation continue de se détériorer année après année.

Les institutions publiques, académiques et médiatiques ont un rôle crucial à jouer pour endiguer ce phénomène, non seulement par la répression, mais aussi par une politique de sensibilisation, de protection des victimes et de responsabilisation des auteurs.

Ce rapport entend contribuer à cette prise de conscience indispensable.

